

# Prostitution : refuser les violences !

Un colloque, une action de rue, un manifeste et une brochure pour exiger le respect : au-delà des divergences sur le phénomène de la prostitution, plusieurs associations féministes se sont retrouvées pour lutter contre les violences aux côtés des prostituées.

La scène se passe dans la rue la plus commerçante de Bruxelles, une semaine avant Noël. Les gens se pressent dans un froid glacial, les bras chargés de paquets. Soudain, un homme s'approche d'une femme arrêtée devant un magasin : "Mais t'es une pute ! Je t'ai vue hier rue d'Aerschot !. T'es sortie de ta vitrine aujourd'hui ? T'as pas honte de te montrer en public ? Rentre chez toi !" Sans se démonter, la femme réplique : "Ça ne vous regarde pas ! D'ailleurs, qu'est-ce que vous faisiez rue d'Aerschot ?" Mais l'agresseur ne se calme pas et le ton monte, attirant l'attention de quelques personnes. L'une d'elles intervient alors : "Arrêtez

*tout de suite d'insulter cette femme !*

*– C'est qu'une sale pute !*

*– Même si ça ne vous plaît pas, vous n'avez pas le droit d'insulter madame. Peu importe ce qu'elle fait dans la vie, elle a le droit au respect comme tout le monde !"*

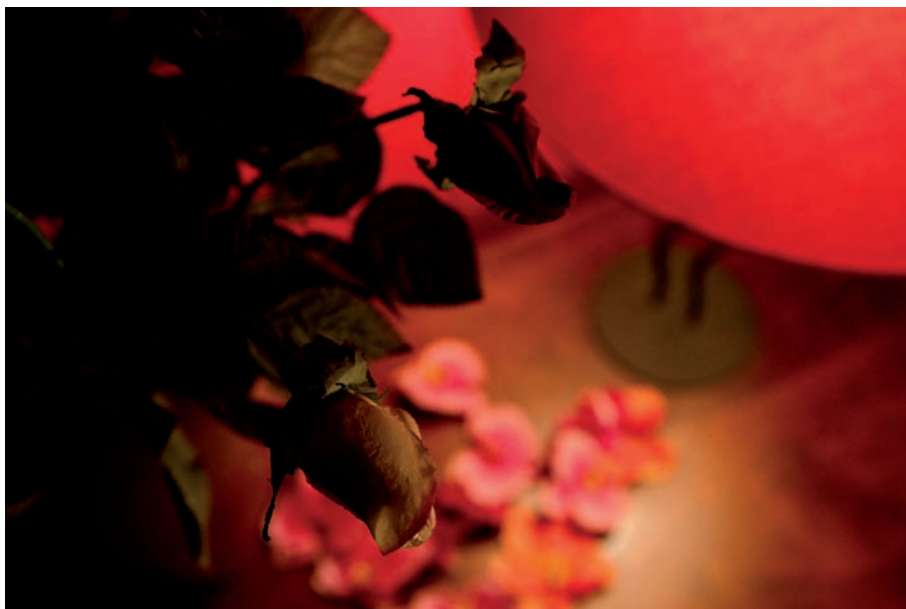
Et d'un coup de sifflet strident, la passante met fin à la scène...

C'est à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux personnes prostituées, le 17 décembre dernier, que différentes associations ont monté cette scène de "théâtre invisible" pour sensibiliser le public en simulant une situation d'agression. L'action se

termine par la distribution de sifflets accompagnés d'un dépliant explicatif : "Crier, faire du bruit ou siffler sont de bonnes méthodes pour intervenir dans une situation d'agression dans l'espace public. Ça surprend l'agresseur, attire l'attention d'autrui et aide à maîtriser la panique. Si vous êtes témoin d'une agression envers une personne prostituée, ne restez plus silencieux. Elles ont droit au respect. Sifflez et appelez le 112 !" Cette action était aussi l'aboutissement d'un travail d'un an, engagé par l'asbl Garance dans le cadre d'un projet européen.<sup>2</sup>

## Un sujet qui divise

La prostitution est une question délicate qui divise l'opinion tout comme les féministes. Les débats sont souvent houleux, chargés d'émotion. C'est que le sujet touche des points sensibles : le sexe, l'argent, les conceptions morales, les visions politiques... Alors que certaines féministes y voient l'expression extrême de l'inégalité entre hommes et femmes, d'autres envisagent la prostitution comme une activité quelconque, voire comme un travail pas plus dégradant qu'un autre, qui permet au moins à des femmes d'assurer leur indépendance économique. D'autres encore n'ont pas de position définie. Elles prennent simplement acte que la prostitution existe et qu'en attendant de l'éradiquer, il s'agit de trouver les meilleurs moyens pour soutenir les prostituées dans des combats que celles-ci ont le droit de définir elles-mêmes...



© Frédéric Pauwels

"En tant que photographe social, je me suis intéressé à la notion de l'intimité dans la prostitution, concept souvent fantasmagorique aux yeux de l'opinion publique et enclin à de nombreux préjugés. C'est dans ce cadre-là que je suis allé à la rencontre du milieu de la prostitution avec pour objet de recherche, les enjeux intimes que vivent les personnes prostituées dans leur quotidien professionnel.

Ces actrices de la prostitution m'ont emmené dans une humanité alimentée par leur fragilité, leur détermination, leur histoire de vie ainsi que par leur savoir, leur humour et leur dérision, le tout chargé en émotions."

Frédéric Pauwels